

B E Y O Ġ L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le départ des volontaires italiens a donné lieu à des scènes impressionnantes en Espagne

Un discours du général Queipo de Llano

Nous avons donné hier une courte description du départ d'Espagne des Légionnaires italiens qui ont 18 mois de campagne dans la péninsule. Voici à ce propos quelques renseignements complémentaires : Cadix, 16 — La concentration des combattants italiens en vue de leur embarquement a donné lieu à des manifestations grandioses de reconnaissance et d'enthousiasme de la part des autorités et du peuple espagnol. Les cloches de toutes les églises sonnaient à toute volée au passage dans les gares des trains ramenant les Légionnaires. La population empêtrait les stations agitant des trapeaux tricolores et acclamant les troupes.

UN VIBRANT DISCOURS DU GENERAL QUEIPO

A leur arrivée à Cadix, les Légionnaires ont été couverts de fleurs par la foule.

Le commandant des forces légionnaires a donné un banquet d'adieu en l'honneur des autorités de Cadix. Au dessert, le général Berti a pris la parole pour exprimer le salut des combattants italiens à leurs frères d'armes espagnols. Le général Queipo a répondu. Il a dit l'inaltérable reconnaissance du peuple espagnol pour l'Italie, a souligné l'apport décisif des volontaires italiens à la lutte pour l'émancipation de l'Espagne et a rendu hommage à « l'éclatant génie immortel du Duce ».

LE DON D'UN ANGLAIS

Dans l'après-midi eut lieu l'embrûlement en présence d'une foule énorme parmi laquelle on remarqua les fascistes italiens de Cadix en chemise noire. Les jeunes filles appartenant aux organisations de la phalange espagnole et des dames remirent des dons aux Légionnaires.

Un ressortissant britannique émit un montant de 600 £stg. à titre de témoignage de son admiration pour l'œuvre des Légionnaires.

Tous les autorités de Cadix se rendirent alors à bord pour saluer une dernière fois les généraux Berti, Bergonzoli et Francisci.

L'ambassadeur d'Italie fit partie de toute la fierté que ressentent les Italiens d'Espagne pour l'action héroïque des Légionnaires.

Le général Milan Astray a offert aux généraux les insignes de commandants de la phalange dont tous les Légionnaires sont autorisés à porter l'emblème.

« DUCE », « FRANCO »

Tous les magasins et les fabriques avaient fermé en vue de permettre à leur personnel d'assister au départ des Légionnaires italiens. Partout, dans les rues, des inscriptions étaient exposées exaltant l'Italie et ses soldats.

Au moment où les transports appareillaient un immense cri s'éleva de la foule qui scandait les deux syllabes, répétées inlassablement, du mot « Duce ». Les Légionnaires répondirent en scandant de même les deux syllabes de « Franco ».

Le général Queipo de Llano et les autorités demeurèrent sur le môle jusqu'à la disparition complète à l'horizon du dernier transport et des croiseurs de la III^e division qui les accompagnavaient.

Tous les journaux de l'Espagne nationale commentent unanimement l'événement.

UNE ETERNELLE RECONNAISSANCE

L'Espagne, dit un de ces journaux, se courbe avec respect devant le Roi et l'Empereur et le Duce. Cette même feuille parle de la fraternité italo-espagnole qui est assurée et scellée à jamais par le sang des Italiens morts pour la cause de l'Espagne.

Un autre journal rappelle que, de même que c'est à travers les routes romaines que l'Espagne créa son empire au Moyen Age, c'est aujourd'hui par le sang des nouveaux soldats de Rome que commence la rédemption de l'Espagne.

Le « Correo Vasco », de Bilbao, rappelle que les ailes sombres de l'Orient qui couvraient le ciel de l'Espagne ont été mises en fuite par les aigles de Rome. L'esprit chevaleresque de l'Espagne leur en gardera une éternelle gratitude.

L'ÉLOQUENCE DES FAITS

Rome, 16 — Aux manœuvres belliques des agitateurs juifs et francs-maçons, l'Italie oppose des faits concrets par une action de paix et de travail. En effet, au moment où 10.000 Légionnaires

L'axe Rome-Berlin se révèle de plus en plus comme un incomparable instrument de justice et de paix mondiale

Le sang a coulé à Presbourg hier

Londres, 16 - L'*« Observer »* commente la situation des pourparlers hongro-hcécoslovaques, relève les grands services rendus par le Duce à la cause de la paix.

Lundi, 16 - L'*« Informazione Diplomatica »* relate que l'un des buts visés par le retrait des volontaires italiens d'Espagne, était de rendre possible la ratification et la mise à exécution du pacte anglo-italien.

Vendredi, 16 - L'*« Hongrie »* envoyait deux délégués, l'un à Munich et l'autre à Rome. Il est indubitable que l'influence italienne a été pour beaucoup si la décision a été prise de reprendre les négociations interrompues à Komarom.

Le correspondant du *« Jour-Echo de Paris »* enregistre la vive satisfaction dont témoigne la presse hongroise pour l'appui apporté à la Hongrie par l'Italie et la Pologne.

Suivant le correspondant du *« Petit Parisien »* l'idée de la frontière commune avec la Pologne aurait réalisé de sérieux progrès à la suite du voyage de M. Daranyi à Munich. Dans les milieux officiels hongrois on se borne à déclarer que l'on espère voir accorder aux populations de la Russie subcarpathique la possibilité de manifester, à la faveur d'une consultation populaire, leurs intentions au sujet des formes d'administration future de leur territoire.

Des nouvelles alarmantes sont publiées en attendant au sujet de la situation en Ruthénie. Aux abords de la frontière, on entend des coups de feu et des rafales de mitrailleuses et les réfugiés, fuyant la terreur tchèque, affluent.

LES AMPUTATIONS NECESSAIRES

Rome, 16 - Le *« Giornale d'Italia »* s'occupe de la reprise des négociations hongro-hcécoslovaques et déclare que les quatre puissances doivent intervenir énergiquement si les nouvelles négociations conduisaient à un échec, parce que c'est eux qui ont déjà reconnu à Munich les revendications hongroises.

On apprend que les représentants diplomatiques d'Italie et de Hongrie ont eu hier un entretien avec le colonel Beck.

Paris, 16 - Les journaux de ce matin publient de longues correspondances de

(Voir la suite en 4ème page)

Les Anglais déclencheront une grande offensive en Palestine

Elle sera précédée par un ultimatum dont on attend le rejet par les Arabes

7 000 volontaires ont été levés par les Nationalistes

Londres, 17 - Le correspondant du *« Daily Mail »* qui a quitté Jérusalem en avion et qui vient d'arriver à Alexandrie annonce que les troupes britanniques déclencheront une grande offensive en vue d'écouvrir la révolte. Les détails en ont été fixés au cours des entretiens de Londres entre le haut-commissaire Sir Harold Mac Michael, le ministre des Colonies et le chef de l'état-major impérial. L'ultimatum sera précédé par la remise d'un ultimatum que les Arabes rejeteront suivant toute apparence.

Le haut-commissaire qui est rentré hier à Jérusalem dirigera les opérations. De leur côté, les Arabes prennent leurs dispositions en vue de la lutte suprême; pour faire face aux envois des renforts britanniques ils ont levé 7.000 hommes, armés et équipés, prêts à l'action.

En attendant, la chronique quotidienne des actes de terrorisme, des coups de fusil et attentats à la bombe se poursuit.

Hier, les Arabes ont fait dérailler un train de marchandises aux environs de Jaffa. Trois convoyeurs du train ont été tués et trois autres blessés.

Un détachement britannique a procédé, près de Ramleh, à l'arrestation de 300 Arabes soupçonnés d'avoir participé aux derniers attentats.

Un combat a eu lieu, la nuit dernière, près des collines de Jédeon, à l'ouest

de Jérusalem; une vingtaine d'Arabes ont été tués ou blessés.

A Jérusalem même, dans la veille de l'ultimatum, les Arabes ont jeté des bombes du haut des remparts. Une bombe a fait explosion près de la mosquée; un policier et un soldat anglais ont été blessés.

Au cours d'une rencontre sur la route de Jérusalem à Jaffa, 3 Arabes ont été tués au cours d'une rencontre.

L'ATTITUDE DES ETATS-UNIS

Washington, 17 - Répondant à une lettre de M. Fish, qui lui demandait quelle serait l'attitude des Etats-Unis en présence des développements qui révèlent la situation en Palestine, M. Cordell Hull a déclaré avoir reçu du gouvernement de Grande-Bretagne l'assurance qu'aucune décision ne sera prise avant réception de la réponse de la commission envoyée en Palestine. Et il a ajouté: Soyez sûrs que le gouvernement des Etats-Unis suivra avec la plus grande attention l'évolution des événements et prendront toute mesure pratique nécessaire.

L'ALARME DANS LES MILIEUX SIONISTES

Londres, 17 - Dans les milieux juifs de Londres on est très impressionné par les nouvelles mesures annonçant avec une certaine insistance l'abandon du projet Balfour et la suspension, tout au moins provisoire, de l'immigration juive.

DIRECTION: Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eksi Banka sokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

Communiqué officiel au sujet de la santé d'Atatürk

17 Octobre 1938.

Le secrétariat général de la Présidence de la République.

1. — Le rapport délivré au sujet de l'état de santé d'Atatürk par les médecins traitants et les spécialistes figure au paragraphe 2.

2. — La maladie du foie dont souffrait le Président de la République Ataturk suivant son cours normal jusqu'au dimanche 16 octobre 1938 a présenté tout à coup les symptômes suivants :

3. — De 14 h. 30 à 22 h. la faiblesse générale a été en s'accroissant avec des troubles digestifs et nerveux. Jus-

qu'à cette heure le pouls était de 116 à la minute, la respiration 22 et la température 36,5.

B. — A partir de 22 h. jusqu'à ce matin à 10 h. les symptômes ci-dessus mentionnés se sont partiellement allégiés et le pouls a marqué 104, la respiration 20 et la fièvre 37.

C. — Il résulte de l'examen et de la consultation qui ont été faits que l'état général tout en présentant une légère amélioration, la situation demeure sérieuse.

3. — Des bulletins de santé ultérieurs seront publiés.

Une organisation

antifasciste juive

découverte en Italie

Rome, 17 (A.A.) - Une organisation antifasciste vient d'être découverte dans le nord de l'Italie. On a arrêté le professeur Eugenio Colorni de race juive, résidant à Trieste et chef de cette organisation qui comprenait plusieurs cellules.

Colorni a avoué qu'il maintenait des rapports politiques avec d'autres Juifs résidant en Italie et à l'étranger. On a arrêté plusieurs Israélites notamment l'ex-député Philipson. Tous ont été déférés au tribunal spécial.

L'ARRIVÉE DU PRÉSIDENT DU CONSEIL

Le président du Conseil M. Celâl Bayar, est arrivé ce matin et s'est rendu directement au Palais de Dolmabahçe.

UN DISCOURS DE M. KONRAD HENLEIN

Aussi, 17 (A.A.) — M. Henlein prononce qu'il était persuadé que l'industrie et l'économie du pays sudète allaient connaître un renouveau de prospérité.

Le ministre qui a déjeuné dans le wagon et qui a examiné les projets des constructions qui doivent commencer aujourd'hui, a assisté aux courses de chevaux à l'hippodrome et est retourné ensuite par wagon spécial.

Le ministre passera la nuit dans le wagon et se rendra demain à Tarsus où il visitera les grands canaux qui y seront ouverts et se livrera à des études sur l'emplacement des régulateurs.

Le ministre qui a déjeuné dans le wagon et qui a examiné les projets des constructions qui doivent commencer aujourd'hui, a assisté aux courses de chevaux à l'hippodrome et est retourné ensuite par wagon spécial.

Le ministre passera la nuit dans le wagon et se rendra demain à Tarsus où il visitera les grands canaux qui y seront ouverts et se livrera à des études sur l'emplacement des régulateurs.

Le ministre passera la nuit dans le wagon et qui a examiné les projets des constructions qui doivent commencer aujourd'hui, a assisté aux courses de chevaux à l'hippodrome et est retourné ensuite par wagon spécial.

Le ministre passera la nuit dans le wagon et se rendra demain à Tarsus où il visitera les grands canaux qui y seront ouverts et se livrera à des études sur l'emplacement des régulateurs.

Le ministre passera la nuit dans le wagon et qui a examiné les projets des constructions qui doivent commencer aujourd'hui, a assisté aux courses de chevaux à l'hippodrome et est retourné ensuite par wagon spécial.

Le ministre passera la nuit dans le wagon et se rendra demain à Tarsus où il visitera les grands canaux qui y seront ouverts et se livrera à des études sur l'emplacement des régulateurs.

Le ministre passera la nuit dans le wagon et qui a examiné les projets des constructions qui doivent commencer aujourd'hui, a assisté aux courses de chevaux à l'hippodrome et est retourné ensuite par wagon spécial.

Le ministre passera la nuit dans le wagon et se rendra demain à Tarsus où il visitera les grands canaux qui y seront ouverts et se livrera à des études sur l'emplacement des régulateurs.

Le ministre passera la nuit dans le wagon et qui a examiné les projets des constructions qui doivent commencer aujourd'hui, a assisté aux courses de chevaux à l'hippodrome et est retourné ensuite par wagon spécial.

Le ministre passera la nuit dans le wagon et se rendra demain à Tarsus où il visitera les grands canaux qui y seront ouverts et se livrera à des études sur l'emplacement des régulateurs.

Le ministre passera la nuit dans le wagon et qui a examiné les projets des constructions qui doivent commencer aujourd'hui, a assisté aux courses de chevaux à l'hippodrome et est retourné ensuite par wagon spécial.

Le ministre passera la nuit dans le wagon et se rendra demain à Tarsus où il visitera les grands canaux qui y seront ouverts et se livrera à des études sur l'emplacement des régulateurs.

Le ministre passera la nuit dans le wagon et qui a examiné les projets des constructions qui doivent commencer aujourd'hui, a assisté aux courses de chevaux à l'hippodrome et est retourné ensuite par wagon spécial.

Le ministre passera la nuit dans le wagon et se rendra demain à Tarsus où il visitera les grands canaux qui y seront ouverts et se livrera à des études sur l'emplacement des régulateurs.

Le ministre passera la nuit dans le wagon et qui a examiné les projets des constructions qui doivent commencer aujourd'hui, a assisté aux courses de chevaux à l'hippodrome et est retourné ensuite par wagon spécial.

Le ministre passera la nuit dans le wagon et se rendra demain à Tarsus où il visitera les grands canaux qui y seront ouverts et se livrera à des études sur l'emplacement des régulateurs.

Le ministre passera la nuit dans le wagon et qui a examiné les projets des constructions qui doivent commencer aujourd'hui, a assisté aux courses de chevaux à l'hippodrome et est retourné ensuite par wagon spécial.

Le ministre passera la nuit dans le wagon et se rendra demain à Tarsus où il visitera les grands canaux qui y seront ouverts et se livrera à des études sur l'emplacement des régulateurs.

Le ministre passera la nuit dans le wagon et qui a examiné les projets des constructions qui

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Atatürk et l'Unité nationale

Le Bugün reproduit les témoignages échangés entre le Président du Conseil et Atatürk, à propos des élections. Et ajoute :

La voie que ces paroles élevées indiquent à nous tous, depuis les membres du gouvernement jusqu'au plus humble individu, est celle-ci : nous demeurerons toujours fidèles aux principes de la République et nous ne nous écarterons pas, dans l'application de ces principes, de l'unité nationale. Car, aujourd'hui comme hier et comme aussi demain, l'unique source pour la nation et pour le pays réside dans cet intérêt élevé et concentré.

Quel que soit le degré de développement matériel et industriel réalisé par une nation, toutes les installations réalisées sont renforcées et appuyées par l'unité de politique et la communauté de pensée, fruit de l'union nationale. C'est pourquoi, comme l'a dit Atatürk dans sa déclaration, au cours de la lutte pour l'indépendance, ce qui nous a assuré la victoire c'est, plus que les canons et les fusils, l'unité nationale et l'intérêt très vif porté par la nation au service de la chose publique.

Les résultats très remarquables et très significatifs des dernières élections, démontrent qu'à côté du développement proportionnel de la prospérité dont jouissent toutes les classes de la population, à la faveur des fabriques que l'on érigent dans toutes les parties du pays, le réseau ferré qui s'étend partout, le niveau de l'intérêt pour la chose publique, s'étend et s'accroît — et cela est, pour nous, plus précieux que toutes ces installations et réalisations matérielles.

Les dernières élections municipales sont les 4 de la République et les 3e d'après la nouvelle loi électorale. Les données officielles à ce propos témoignent de ce que tous nos compatriotes se sont rendus aux urnes. C'est là un exemple de l'union et de l'étreinte communautaire de sentiments que le régime d'Atatürk a suscitées parmi tous nos compatriotes.

Les lacunes de l'Université

M. Asim Us écrit dans le « Kurun » :

L'Université d'Istanbul vient d'entamer sa sixième année d'enseignement. A cette occasion, l'honorables recteur M. C. Bilesel, a souligné, dans son discours d'ouverture l'importance et la valeur attribuées par le Gouvernement à l'Université. Et il a indiqué, en même temps, une série de lacunes qui doivent être comblées.

Ces lacunes sont, en résumé, les suivantes :

1) Insuffisance de locaux et de crédits ;

2) Insuffisance d'éléments ;

3) Insuffisance de protection des éléments existants ;

4) Insuffisance de place pour les élèves ;

L'Université attend l'aide du gouvernement pour pouvoir combler toutes ces lacunes. Effectivement, la veille, les journalistes conduits par le recteur avaient visité l'Université. Ils avaient pu constater les anciens locaux et les nouveaux et avaient recueilli des informations au sujet des plans d'avenir.

Pour combler les lacunes de l'Université tout en maintenant l'éparpillement actuel de ses installations, il faudrait 4 à 5 millions de Ltlq. pour réunir et centraliser en un seul emplacement toutes ses dépendances, il faudrait 8 ou 9.

Le gouvernement de la République ne laisse pas les choses à moitié, quel que soit le domaine auquel il étend son action. C'est pourquoi il s'emploie à créer deux nouvelles Universités, à part celle d'Istanbul — l'une à Ankara et l'autre dans l'Est. Il n'y a donc pas de doute qu'il fera tout le nécessaire pour combler les lacunes morales et matérielles de l'Université d'Istanbul.

Toutefois au moment où l'on entreprend de combler les lacunes constatées à l'Université, il y a une question de principe qu'il faut régler : C'est le choix des objectifs de notre politique de l'enseignement supérieur.

Suivant les renseignements fournis aux journalistes par le recteur, M. Cemil Bilesel, l'effectif des étudiants de l'Université d'Istanbul est égal à deux fois et demi celui d'il y a cinq ans. Alors que, récemment encore, le nombre des diplômés annuels variait entre 300 et 400, cette année on a compté 580. Le nombre des étudiants inscrits s'est élevé à 1500. Le total

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

LES ARBRES DE L'AVENUE D'ANKARA SERONT ABATTUS

Une condamnation à la peine capitale a été prononcée samedi : elle frappe les arbres qui bordent l'avenue Ankara Caddesi, dont on a entrepris de renouveler le pavage.

La direction des forêts et la direction des affaires techniques du Vilayet s'accordent à déclarer qu'il est contraire aux données de l'urbanisme moderne de planter des arbres le long des avenues où la circulation des automobilistes est intense. Et ils concluent à l'opportunité de sacrifier ceux de l'avenue en question.

Toutefois, le vali M. Muhiddin Ustindag qui est un ami des arbres et qui l'a démontré en maintes occasions — ce qui est d'un homme de cœur et d'un homme de goût — est intervenu. Il a décidé que seuls les arbres dont la ramure est trop touffue et qui privent de lumière les maisons situées le long de la rue seront abattus. Les autres, surtout ceux qui appartiennent à des espèces relativement rares, seront conservés.

Dans le courant de cette semaine on procédera aux « exécutions » que l'on jugera nécessaires.

Pourtant à Ankara, qui est une ville très moderne, au point de vue de l'urbanisme, on a consenti à des sacrifices méritoires pour planter et entretenir des acacias le long de la voie publique. N'est-ce pas dommage qu'à Istanbul on détruisse les derniers beaux arbres qui subsistent encore ?

L'Université ressemble actuellement à un adolescent en pleine croissance dont les vêtements se révèlent chaque année trop étroits et trop courts pour son organisme qui se développe constamment. On peut, certes, les élargir en décousant les revers. Mais au bout d'un certain temps, ces habits ainsi élargis se révèlent encore trop étroits.

L'avenir des diplômés dont le nombre s'accroît au fur et à mesure constitue aussi une question à part.

La seconde question de principe au sujet de laquelle il faudra prendre une décision a trait à l'élargissement des institutions universitaires. M. Cemil Bilesel se plaint de ce qu'elles occupent 14 immeubles, répartis dans toute la ville. Il est certain que quelques soient les sacrifices financiers auxquels consentira le gouvernement, cet épargne sera subtilement remise en question.

On ne pourra y remédier que graduellement en créant, suivant un plan rigoureux, une Cité universitaire qui assurera le perfectionnement exigé par une vie scientifique élevée.

La paix armée

M. Yunus Nadi observe, dans le « Cümhuriyet » et la « République » :

La sécurité collective ayant disparu, il est indispensable que le seul équilibre capable de maintenir la paix parmi les peuples se base exclusivement sur la force des armes. C'est pourquoi tous les peuples s'efforcent de compléter leurs armements. Il ne faut pas considérer cela comme une cause de guerre, mais plutôt comme la base même de la paix.

Il n'y a pas, que nous sachions, des signes précurseurs de la réduction des armements.

Il est certain, ajoute-t-il, que tout met, préparé par le premier cuisinier, venu ne peut pas satisfaire indifféremment toutes les catégories de consom-

La comédie aux cent actes divers...

A 15 ANS !

On fournit quelques détails troublants au sujet du meurtre qui s'est déroulé l'autre soir à Mercan, à propos d'une partie de cartes. L'assassin Ali, qui vient d'être livré au tribunal est un garçon de 15 ans ! Sa victime en avait 22.

Il y a quelques jours, a expliqué l'adolescent avec beaucoup de sang-froid, devant le tribunal, nous avions joué aux cartes Hassan Hüseyin de Peruge et moi. Il m'avait insulté au cours de la partie. Le lendemain soir, notre querelle s'est ranimée. Saisissant une chaise, il a voulu s'en servir pour me frapper. Je sortis alors du café. Il me poursuivit. Il avait en main un poignard dans un fourreau noir. Il a voulu s'en servir pour me frapper. J'ai été obligé de me défendre et je me suis jeté sur lui. Mon but était de le désarmer. A ce moment, il est tombé. Je suis tombé aussi. Dans l'ardeur de la lutte, je ne sais plus si j'étais parvenu ou non à lui arracher son couteau. J'ai tout lieu de croire qu'en tombant, il s'est blessé lui-même. Je ne voulais pas le frapper. D'ailleurs je n'avais pas d'arme et le poignard que l'on a trouvé sur les lieux était le sien.

Le cadavre de la victime a été envoyé à la morgue.

RAT D'HOTEL

Le nommé Asaf a comparu devant le premier tribunal de paix du Sultan Ahmed sous l'inculpation d'avoir volé 75 Ltlq. à un client dans un hôtel de Sirkeci. Le prévenu vient d'Eskişehir où il déclare qu'il se livre à la profession de tailleur. Il nie les faits qui lui sont attribués.

J'ai été condamné une première fois pour vol, c'est vrai. Il y a quelques jours je suis revenu à Istanbul pour y acheter de la marchandise. Je suis descendu dans un hôtel de Sirkeci. En montant dans ma chambre j'ai tourné un commutateur et, au lieu d'allumer la lampe de la pièce qui devait me servir de logement, j'ai été étonné par erreur, celle du salon où je me trouvais.

Mais, au fait, cette oie ne serait-elle pas... un canard ?

RENCONTRES EN RUTHÉNIE

-0-

Munkas, (Ruthénie) 15 - Une rencontre qui a duré plusieurs heures a eu lieu entre les troupes tchèques et les insurgés à 25 km. de la frontière hongroise.

A Brzovo, les gendarmes tchèques ont arrêté un groupe de Magyars, parmi lesquels le frère du chef des nazis hongrois Salazy.

L'EMBELLISSEMENT D'ISTANBUL

La baie de Moda pourrait devenir la Côte d'Azur de notre ville

Les journaux ont annoncé dernièrement que l'éminent professeur Prost s'occupait en ce moment du plan futur de Kadiköy et de ses environs. Nous croyons intéressant de publier ici un article de notre collaborateur H. A. Edar, sur la baie de Moda et ses environs et son rôle dans l'embellissement de la ville d'Istanbul.

LA VOGUE DE LA

COTE D'ANATOLIE

Un fait qui saute aux yeux de ceux qui se rendent sur la côte d'Asie, c'est le très récent développement de la banlieue allant de Moda à Bostanci.

On peut constater l'été dernier la faveur dont jouissaient Suadiye, Caddebostan, Erenköy, Göztepe et Kalamış.

D'autre part, les nombreuses villas construites le long de l'avenue de Bagdad jusqu'à Bostanci lui ont donné une certaine ressemblance avec le fameux Nizam Cadde de Büyükköy.

Menant une enquête dans cette partie de la banlieue, nous avons constaté que les prix des terrains y ont haussé de 5 à 600 pour cent, ce qui est fabuleux.

Un exemple entre mille. Un terrain boisé de pins situé près de l'échelle de Caddebostan avait été vendu il y a dix ans à grand-peine à 1800 livres. Aujourd'hui on a offert 15.000, mais son propriétaire n'a pas accepté.

La petite plage de Caddebostan a vu cette année une affluence inconnue jusqu'ici. Dès le mois de mai on ne trouvait plus dans les environs une chambre à louer.

Bref on peut en déduire que :

1) Malgré la création aux environs de notre ville de deux lieux de villégiature comme Yalova et Florya, cette région a pu se développer considérablement ;

2) Les villégiaturants délaissez les îles et le Bosphore pour la région Moda-Suadiye, et ce pour plusieurs raisons : moyens de communications, climat doux et moins humide, etc. ;

3) La durée du trajet a été réduite avec le tram de Kadiköy et surtout les bateaux directs Kadiköy-Pont. (35-40 minutes de Suadiye à Galata, tandis que le trajet de Büyükköda dure au moins une heure et 10 minutes).

Nous voulons dire par là que la campagne immédiate d'Istanbul sera dans l'avenir la côte d'Anatolie.

LA SITUATION DE MODA.

De tous les environs d'Istanbul, un des plus beaux endroits ayant une vue merveilleuse sur la Marmara et les îles est sans contredit Moda.

La baie de Moda, l'ancien port d'Eutropios pourrait avec un petit effort devenir une petite Côte d'Azur, aux environs d'Istanbul.

Notre président du Conseil, qui est un homme de goût, s'y est intéressé. Déjà les premiers pas ont été faits dans cette voie.

La baie de Moda, réunit tout ce qu'il faut pour assurer un lieu de villégiature idéal aux abords immédiats de la ville. En outre elle offre toutes les possibilités pour les sports nautiques (yachting, canotage, natation).

Cette baie peut être divisée en trois parties :

1 — Moda proprement dite ;
2 — La région du Kuşdili ;
3 — Kalamış et Florya.

MODA — COTE D'AZUR.

La première remarque qui s'impose c'est qu'en un endroit si merveilleusement situé sur la mer, il n'existe pas ou presque pas de corniche.

Certes l'expropriation de quelques propriétés descendant jusqu'à la falaise en amont de l'échelle, entraînerait des frais. Mais le prolongement de l'avenue-corniche existante, entre la place du Deniz Külli et allant jusqu'à Kuşdili, c'est-à-dire jusqu'au fond de la baie, transformerait tout au tout l'aspect même de Moda.

Pour arriver à cela, il serait nécessaire de démolir sans doute une vingtaine de vieilles maisons sordides, dont la présence empêche la construction d'un lieu de villégiature.

Une fois l'avenue corniche percée, c'est là que l'on construirait quelques hôtels-pensions et des villas. Moda se transformera aussitôt en un lieu de villégiature de tout premier ordre.

La Municipalité qui assurerait ces expropriations le ferait à bon compte, car les immeubles à démolir dans le voisinage de la mer ne représentent pas grand chose, et pour le reste il ne s'agit que de quelques jardins, dont celui de l'école des Frères, les potagers de St.-Joseph, et ceux des cafés-casinos surplombant les bains de mer de Moda. Ces derniers devraient être modernisés et les cabines en bois remplacées par des cabines en béton à l'instar de celles de Florya. Par contre, une fois le rivage dégagé, une promenade des Anglais miniature créée, les terrains, maisons se trouvant aussitôt à côté verront leur valeur décliner. Du côté de la mer, les falaises négligées aujourd'hui devraient être boisées et soignées, de façon que le coup de vent des bateaux ou de l'échelle, soit agréable, et que l'on n'y voit plus des ordures ménagères des maisons riveraines putréfiées.

LE KUŞDILLI

Avant d'aborder ce sujet, il y a lieu de désigner, comme l'un des grands travaux à entreprendre un moment plus tôt l'aménagement de la rivière Kuralidere, qui ne doit plus être une mare aux crapauds.

Déjà la Municipalité a élaboré un projet. Il serait heureux qu'on l'applique tout de suite. Il s'agit d'un dragage de la rivière afin d'éviter les eaux stagnantes et de cons-

truction de quais.

En outre ces dernières années on a créé une promenade et planté des arbres devant se prolonger jusqu'à Moda. Reste la rive d'en face où avec un peu d'effort une très jolie plage peut être créée. Les quelques potagers s'y trouvant doivent être supprimés et les terrains mis en vente par lotissement afin d'en construire des villes à bon marché. On y créerait ainsi une plage accessible à toutes les bourses et à vantagée par la proximité du faubourg de Kadiköy.

La suppression des potagers et l'assainissement de Kuralidere feraient disparaître les moustiques qui infestent cette région.

KALAMIS—FENERBAHÇE

Dernièrement un étranger visitant notre ville a attiré mon attention sur le délabrement dans lequel se trouve le plus beau site de l'Orient tout entier : la pointe de Fenerbahçe.

C'est un endroit, me dit-il, que l'on pourrait transformer en un lieu de villégiature splendide.

Les anciens y avaient consacré un temple à Vénus marine. Tous ceux qui aiment la mer y viennent goûter leurs plus grands plaisirs.

Il faut donc de toute urgence et sans trop dépenser :

1) Y créer un parc et reboiser une partie dénudée ;

2) Y construire un casino-rustique ;

3) Y construire le grand hôtel que l'on projette de construire à Kalamis (de cette façon il n'y aurait pas de grosses expropriations à y faire) ;

4) Prolonger la ligne du tram jusqu'à l'entrée du parc, en rebosant l'avenue qui longe la baie ;

5) Crée dans la partie sud, une plage moderne, en ylevant toutes les barques sordides s'y trouvant ;

CONTE DU « BEYOGLU »

LE POURBOIRE

Par ROMAIN COOLUS

— Vous entrez dans la vie, sans avoir rien fait pour cela d'ailleurs; car la vie nous est infligée comme une maladie (au fait, c'en est peut-être une). Aussitôt vous êtes étiqueté, catalogué. L'état civil établit votre fiche; c'est tout juste s'il ne prend pas vos empreintes digitales.

— Eh bien, moi, poursuivit Machillet, cela m'a toujours assommé que mon identité fut à ce point publique indéniable, accablante et, à mainte reprise, je me suis efforcé de semer mon personnage officiel. Toutes les fois que je l'ai pu, je l'ai remplacé par un autre.

— Comment cela ? En te déguisant ?

— Oui, mais sans me grimer. Une barbe, des moustaches, une perruque, des cils postiches, tout cela, un œil et j'exerce le démasque vite. Moi, je me contente de revêtir un costume qui n'est pas celui de ma condition sociale.

— Je suis riche, vous le savez, et, sous sans reproche, amis chers dans tous les sens du mot, je me suis souvent aperçu que vous le saviez. Les maîtres d'hôtel, les garçons de café, les servantes d'auberge, les chasseurs, les grooms le savent aussi et, si je n'étais pas avec eux fastueux de pourboires, les regards qu'ils me lanceraienient seraient peut-être pas tous enduits de miel de Narbonne. Ce serait sans doute au ralenti qu'ils me rendraient les menus services que je suis en droit d'attendre d'eux. Or, quand j'en ai décidé de devenir mon propre mécano et, coiffé d'un bérét, revêtu d'une combinaison de toile bleue, de parcourir la France sur ma Smithson 32—HP., gréée en course, je fus instantanément libéré du pourboire, ce qui du travail moderne, cet impôt bénéfique et absurde, «onéreux pour qui le donne, humiliant pour qui le reçoit», comme l'a si bien dit un économiste.

— Et voici ce qu'il m'avait, je précise, le 7 juillet dernier. Je pilotais à grande allure ma fringante Smithson sur la route de Caen à Rouen quand, je reprécise, à 5 kilomètres exactement de Bourg-Achard, je vis sur ma droite une magnifique limousine en panne: J'allais la doubler sans m'attendrir autrement sur son cas, lorsque je fus héléd par une jeune et ma foi fort jolie femme. Me serais-je arrêté si elle avait été moins jeune et moins jolie ? C'est un point de psychologie, malgré ma ruine de franchise à mon regard, je ne suis pas encore parvenu à élucider. En fait, je stoppai.

— Mon ami, me dit-elle (bienheureux costume ! Sans lui, eussé-je été son ami ?), mon mari n'est pas très calé en mécanique. Voilà une heure qu'il s'épuise à fourgonner dans le moteur sans découvrir pourquoi nous sommes en carcasse. Vous serez gentil de nous dépanner.

— Son sourire était angélique; ses dents étincelaient, ses yeux aussi. Le mari, répandu sous le carburateur, était boueux et ridicule. Délicieuse panne !

— Mais comment, madame ! Bien volontiers !

— Si votre maître vous attend, continue-t-elle (mon maître ! Je gloussais de joie), et si nous vus mettons en retard, je vous donnerai une attestation avec mon nom et mon adresse.

— C'était trop beau !

— Je vous en serai reconnaissant, madame, répondis-je. J'ai un patron très exigeant. (En effet, le petit vieux ! Il tenait à connaître le nom et l'adresse de cette jolie femme. Sans cela, comment l'aurait-il retrouvée, cette divine Simone, qui depuis... mais n'anticipons pas).

— Pendant qu'elle griffonne le billet destiné à amadouer mon singe hypothétique, je diagnostique la cause de l'arrêt. (Ici je ne précise pas pour ne pas verser dans le pédagisme classique des techniciens); je fais le nécessaire; je répare et voilà notre moteur qui se met à babiller comme un petit homme. Le mari, en perte de prestige aux yeux de sa ravissante moitié, me remercie et me glisse dans la main une de ces énormes roues de carrosse qui nous servent aujourd'hui de pièces de vingt francs.

— Tenez, mon ami, voilà pour votre peine.

— Et, bien entendu, tu la refuses ?

— Imbécile, je l'empache ! Enfin, moi, le recordman du pourboire distribué, je deviens à mon tour bénéficiaire du pourboire reçu ! C'était inespéré; ce jour était, sans conteste, le plus beau jour de ma vie. Mais ce n'est pas tout: l'adorable Simone, qui n'était pas encore pour moi Simone, s'approcha en douce et me glissa sournoisement, plié en quatre, un joli petit billet de cent francs.

— Cette fois, j'espère, tu te rebiffes ?

— Enfant ! J'encaisse. Une joie infinie m'inonde. J'ai enfin gagné, sinon ma vie, si du moins quelques minutes de ma noble existence.

— Le soir, à l'étape, ma musette à la main, je descends à Rouen à l'Hôtel des deux Corneilles et, avant que j'aie ouvert la bouche: « Chauffeur, me dis-tu à la réception, vous êtes au 147, c'est petit, mais propre. Quinze francs pour la nuit». Quinze francs, je gagnais encore quatre-vingt-cinq francs sur mon prix habituel ! Quelle journée ! Je n'ai jamais mieux dormi. En outre, Simone m'avait souri, à moi, «chauffeur».

— Depuis, j'imagine qu'elle a dû te coûter cher ?

— Quelques centaines de mill francs

mais je suis toujours son débiteur, car j'ai gardé les pourboires.

Et triomphalement, il me montre le billet, encore plié en quatre, et la roue de carrosse.

Théâtre Municipal d'Istanbul
Section de comédie Yanlışlıklar Komedisi
3 actes W. Shakespeare
Trad. : Avni Givda



Vos bijoux dans le Sac !



HOLLANTSE BANK
ÜNI NV.

DEMANDE DE PERSONNEL
A L'AGENCE ANATOLIE

L'AGENCE ANATOLIE a décidé d'embaucher :

- 1) Un traducteur d'anglais en français sachant parfaitement ces deux langues ;
- 2) Une dactylo pour le français pouvant écrire vite et sans fautes.

S'adresser chaque jour de 11 heures à midi et de 15 à 17 heures aux bureaux de l'Agence à Ankara Caddesi, Istanbul.

TAKE D'ABONNEMENT			
Tu que :	Et étranger :		
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Vie économique et financière

En marge du plan de relèvement rural

Une analyse des ressources financières du ministère de l'Agriculture

Le ministère de l'agriculture est occupé à examiner et déterminer les ressources financières devant servir à l'application du plan de relèvement agricole et rural. Au moment où les préparatifs du premier grand congrès agricole se poursuivent avec une grande activité, cette affaire acquiert une grande valeur et donne une idée des possibilités financières pour l'exécution du plan de relèvement rural.

Les études afférentes à ce sujet ont débuté par la répartition des villages en groupes d'après le nombre d'habitants, à la base de la répartition du nombre global des habitants par cités et villages. Il ressort de ce calcul que la superficie moyenne du village est de 2 kilomètres carrés avec une population moyenne de 354 habitants.

Le plan de financement commence par la détermination des sommes affectées dans les budgets généraux au ministère de l'Agriculture et une comparaison des chiffres afférents à chacun des régimes, constitutionnel et républicain.

Voici maintenant les chiffres relatifs aux exercices financiers consécutifs à l'année 1909. En 1910 le budget comportait 32.997.721 livres et la part réservée à l'agriculture 495.816 livres turques représentant une proportion de 1,19 pour cent. Le tableau suivant nous montre ces chiffres :

An	Chif du budget	Part du ministère	Pourcentage
1911	36.223.181	381.940	
1912	33.397.392	442.076	1.30
1913	34.012.003	—	1.17
1915	35.657.545	379.986	1.06
1916	39.724.720	469.869	1.18
1917	53.304.511	1.377.566	2.18
1918	51.969.711	1.582.839	3.01

Or, le pourcentage maximum de 3,04 que l'on constate durant ces années de régime constitutionnel englobe non seulement l'agriculture mais aussi le forêt, les mines et le commerce. C'est ainsi que l'on n'a pu fixer les crédits affectés à l'agriculture exclusivement.

Après l'avènement de la république

Voyons maintenant les chiffres afférents aux années qui suivirent l'avènement du régime républicain :

An.	Créd. ac.	An. Créd. accor.	An.	Ltqs.
1925	6.555.421	1932	3.973.961	
1926	3.852.790	1933	4.487.617	
1927	3.727.268	1934	4.987.617	
1928	4.934.523	1935	5.079.251	
1929	8.351.904	1936	8.040.830	
1930	13.326.534	1937	6.112.962	
1931	8.515.280	1938	7.143.700	

Parmi les ressources financières qui sont examinées par le ministère, figurent également les crédits affectés à l'agriculture par les Administrations provinciales. Le législation sur laquelle s'appuient ces crédits font aussi l'objet d'une étude poussée. On voit qu'en 1937 le montant global des budgets de ces administrations avait atteint la somme de 20.661.320 livres turques et que la part réservée là-dessous aux affaires agricoles était de 798.260 livres. Les études poursuivies autour de ce sujet englobent également les sommes

C'est dire que la somme de 42 millions 979.293 Ltqs. constituée par des prêts consentis par la Banque Agricole exclusivement aux agriculteurs, représente les 33,30 pour cent des placements commerciaux qui atteignent comme on vient de le dire 129.064.238 livres. C'est en 1924 que les prêts agricoles ont atteint leur niveau le plus élevé: 16.400.562 livres dans le poste des prêts généraux s'élevant à 21.532.538 livres, représentant une proportion de 76,17 pour cent.

Cette étude qui est préparée en vue du premier congrès du relèvement agricole et rural constituera un document précieux ayant rassemblé toutes les chiffres afférents aux dépenses consenties pour les affaires agricoles et rurales ainsi que toutes les dispositions légales à l'appui de ces dépenses.

Le divorce est donc total entre cette mère et cette jeunesse italienne nouvelle, celle du vaisseau liceur, qui passe

Le mari aura d'ailleurs des réflexions qui ne manquent pas de profondeur sous leur apparence bonhomie.

— Tu te plains, dira-t-il en substance, de ce que nos enfants ne sont plus nos. Mais la belle prétention ! Ils ne l'ont jamais été. Ton fils, une danseuse de café-concert te l'aurait emporté; tu aurais dû le dispenser à la première venue qui aurait fait lire à ses yeux le mirage d'un peu d'aventure. Aujourd'hui, c'est la patrie qui te le prend, qui l'absorbe. Et la patrie, tout de même, ce n'est pas la première ve.

Le divorce est donc total entre cette mère et cette jeunesse italienne nouvelle, celle du vaisseau liceur, qui passe

Le mari aura d'ailleurs des réflexions qui ne manquent pas de profondeur sous leur apparence bonhomie.

— Tu te plains, dira-t-il en substance,

</div

LES ARTICLES DE FOND DE L'ULUS

La population et les municipalités

Une des raisons du grand intérêt que l'on a témoigné pour les élections municipales provient du fait que la Municipalité populaire et restauratrice a été fondée par le régime républicain.

Jadis l'absence de Municipalité durait depuis des siècles dans certains villes et faubourgs.

Partout maintenant on leur doit la restauration. L'eau courante, condition essentielle de l'hygiène de nos villes et besoin le plus naturel du public, est distribuée à toutes les villes de la Turquie sous le guide de l'Etat, mais sous la dépendance des Municipalités.

Tout étranger qui visite nos villes et faubourgs, en tire la conclusion que voici après les avoir parcourus :

L'ère de la civilisation, du progrès et du bien-être a commencé dans ce pays.

L'aménagement d'une ville suivant un plan retrace dans plusieurs villes, des pays d'occident, de la résistance devant les intérêts particuliers; chez nous il s'agit d'une mystique.

Le public s'enorgueillit de l'aménagement d'un parc, d'un boulevard, de l'érection d'une statue ou de nouvelles constructions, c'est-à-dire de tout changement survenu par rapport au passé. Il éprouve, par ailleurs, un plaisir particulier à exposer les préparatifs faits pour les années à venir.

Sans aucun doute les nouveaux membres de la Municipalité ont saisi le sens de cet attachement très profond en même temps que sincère du public. Ils ne tarderont pas à donner un nouveau élan pour la restauration de nos villes et faubourgs, et ceci grâce à la force qui leur sera communiquée du fait de l'aide de la population et du concours que leur accordera le gouvernement.

Les fascistes montrant comme exemple le fait que les Municipalités démocratiques délaissent la restauration des villes et que dans les assemblées municipales les intérêts personnels s'entrechoquent rendent impossible tout progrès, ont pris en mains la direction de la démocratie municipale. En Turquie, ce fut le contraire qui arriva.

Après la première année de relèvement de la capitale de l'Etat, la population a fait preuve d'impatience voulant voir partout une rapide et parfaite restauration. Elle a invité ainsi ses représentants à mieux accomplir leur devoir.

Il est indubitable que c'est là une mentalité des plus justes de considérer que les plans ne sont guère dressés pour morceler les intérêts privés mais pour servir les intérêts généraux.

Autant l'Etat est populaire autant la population devient étatiste. La raison pour laquelle le public considère comme siens les principes du gouvernement et du Parti fixés pour son bien-être et celle pour laquelle elle place sa confiance dans le gouvernement est très simple à savoir : le gouvernement ou le parti ont prouvé depuis quinze ans que le but de tout projet et de toute initiative ne visait autre que le bonheur de la population.

Souhaitons à nos édiles de la quinzième année de laisser des œuvres glorieuses à l'histoire de la restauration de la Turquie en profitant des exemples précédents et des nouvelles possibilités.

FALIH RIFKI ATAY

La vie sportive**FOOT-BALL**

Galatasaray, leader

Hier, 3ème journée du championnat d'Istanbul, les équipes vedettes ont bien difficilement enlevé leur match. *Fener* a vaincu, en effet péniblement *Vefa* par 1 à 0. Par le même score *Galatasaray* a disposé de *Süleymaniye*, ce qui lui assure la première place au classement. Notons en passant que les *jaune-rouge* sont les seuls qui aient remporté leurs trois rencontres. Le tenant du titre, *Güneş*, a eu raison d'*I.S.K.* par 2 à 0 mais sans produire une grande impression. *Beykoz*, de son côté, devint *Hilal* assez nettement par 5 buts à 2. *Enin B. J. K.* réussit la meilleure performance de la journée, écrasant *Topkapı* par 11 buts à 0.

Le classement s'établit comme suit :

	Points
1. Galatasaray	9
2. Güneş	8
3. B. J. K.	8
4. Fener	7
5. Vefa	7
6. Beykoz	5
7. Topkapı	5
8. Süleymaniye	4
9. Hilal	4
10. I. S. K.	3

Chez les non-fédérés

Dans la matinée d'hier les associations non-fédérées ont poursuivi leurs matches de championnat. *Pera* battit *Kurtuluş* par 6 buts à 2 et *Sıgı* prit le dessus sur *Arnavutköy* par 2-0.

HIPPISME*Au « Sipahi Ocagi »*

Les concours hippiques disputés hier au « Sipahi Ocagi » ont remporté un succès complet d'affluence, d'élegance et de sport. Le pari mutuel fut accueilli avec faveur par le public. Le prix de la Banque Agricole fut remporté par Cavid Tulca sur « Dogan ». Le même enleva aussi le deuxième concours doté d'un prix de 50 Ltqs. Le lieutenant Akal se classa premier dans le prix de la Is Bankasi sans renverser aucun obstacle. M. Orhan Aziz gagna l'épreuve dite « Prix Sipahi Ocagi » dont le premier prix se chiffrait par 70 Ltqs.

Enfin la principale épreuve, le Prix de l'Ecole militaire de cavalerie, mit aux prises les membres de notre équipe nationale. Le capitaine C. Gurkan sur « Yildiz » prit la première place en 1 m. 46 s., le capitaine S. Polatkan obtint la seconde en 1 m. 53 et le capitaine C. Kula la troisième en 1 m. 58.

BASKET-BALL*Championnat d'Europe féminin*

Rome, 17 - Contrairement aux prévisions qui donnaient l'équipe lithuanienne comme gagnante du championnat européen féminin de basket-ball, c'est l'équipe italienne qui l'a enlevé.

A la fin de l'épreuve, l'Italie et la Lituanie avaient remporté chacune trois victoires contre une seule défaite. Comme toutefois l'Italie avait marqué un nombre plus élevé de points, c'est à elle qu'est revenue le titre.

La Lituanie vient deuxième, la Pologne troisième, la France quatrième et la Suisse cinquième.

CANOT*Un record du monde*

Milan, 17 - Le sportif italien Carlo Pulilliano a amélioré le record du monde en canot-automobile hors bord, de course pour la classe de 2 m. 50. Il a couvert, dans l'espace de 6 heures, sur les eaux de l'hydroscaphe de Milan 350 km., réalisant une moyenne horaire de 53 km. 57 m. Le record appartenait depuis 4 ans au Hollandais Curtius avec la moyenne de 34,68 km.

ANCIEN ENTREPRENEUR TRAVAUX, TURC, expér. conn. langues étr. assume surveill. trav. constr. Ecrire B. P. 2165 « Ozamir » ou tél. : N. 40373.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 21

LES AMBITIONS DÉÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'italien

par P. ul-Henry Michel

Faik Resat bey

(1851-1914)

C'est un de nos littérateurs. Il est né à Istanbul, au quartier de Babasakal. Son père, Haci Tahir ef., natif d'Izmir, était secrétaire de régiment. Son grand-père Sehit İkya ef., fut l'un des hocas de la cour impériale.

F. Resat a étudié au Rüstîye qui était établi près du mausolée du Sultan Mahmut. D'abord il fut employé au bureau de comptabilité du Saraskerat ; puis il fut admis à la chancellerie de la Porte. Plus tard, il fréquenta le bureau de la correspondance des Affaires étrangères. Ensuite, il tâcha d'apprendre le persan et l'arabe par des maîtres particuliers. En 1880, il devint rédacteur en chef du « Takvimi Vakayı », le journal officiel de l'époque. Un certain temps après, il fut nommé directeur de l'instruction, tour à tour à Diyarbakir, à Varna, et à Yanya (Janina). De cette dernière ville il retourna à Istanbul où il devint journaliste et enseigna dans certaines écoles particulières. Ulterieurement, il fut promu chef du bureau de la presse, puis sous-directeur du même département. Après la révolution de 1908, il devint directeur du « Takvimi Vakayı ». Ensuite il fut nommé professeur de littérature à l'école des fonctionnaires du Cadastre. Un certain temps, il occupa la chaire d'histoire de la littérature à l'Université. Plus tard, il fut désigné comme professeur de littérature au lycée des filles. En même temps, il était membre correspondant du conseil de l'histoire ottomane.

Les ouvrages très précieux qu'il s'était procurés, ses propres œuvres et son recueil de poésies, se sont perdus dans un incendie ainsi qu'un ouvrage qu'il avait préparé sous le titre de « La presse ottomane ». Ses œuvres imprimées sont : Ses poésies « Güldeste » ; le Trésor de bons mots et de contes plaisants ; « Notre correspondance avec Kemal » ; un dictionnaire parfait élaboré en commun avec Ali Nazima ; une histoire abrégée et illustrée ; le Trésor des écrits choisis ; sa Méthode de lecture ; deux volumes d'œuvres complètes des contes plaisants ; les aventures d'Aristonois, traduction ; les événements de Hulusi ; l'histoire de la littérature ottomane (2 volumes) ; les prédecesseurs, et un supplément ; les biographies ; l'art d'écrire et le style épistolaire.

Les ouvrages très précieux qu'il s'était procurés, ses propres œuvres et son recueil de poésies, se sont perdus dans un incendie ainsi qu'un ouvrage qu'il avait préparé sous le titre de « La presse ottomane ». Ses œuvres imprimées sont : Ses poésies « Güldeste » ; le Trésor de bons mots et de contes plaisants ; « Notre correspondance avec Kemal » ; un dictionnaire parfait élaboré en commun avec Ali Nazima ; une histoire abrégée et illustrée ; le Trésor des écrits choisis ; sa Méthode de lecture ; deux volumes d'œuvres complètes des contes plaisants ; les aventures d'Aristonois, traduction ; les événements de Hulusi ; l'histoire de la littérature ottomane (2 volumes) ; les prédecesseurs, et un supplément ; les biographies ; l'art d'écrire et le style épistolaire.

Le défunt avait une belle calligraphie. Nous avons dit qu'il a fait ses études au Rüstîye. Il était donc presque un autodidacte, qui à force de volonté, s'est créé, s'est éduqué lui-même. Donc, c'était un homme d'une grande énergie. S'il s'est parfaitement à l'étranger, il aurait pu être un phénomène. Après qu'il avait été attaché au bureau de la correspondance des affaires étrangères, il aurait pu suivre cette carrière, mais il paraît qu'il avait un goût fâcheux pour la politique. En considérant son avidité pour l'instruction, je suis fort surpris qu'il ait laissé brûler ses précieux ouvrages. Il y a des hommes célèbres qui ont sauvé leurs œuvres en gagnant, après un naufrage.

Sa correspondance avec Kemal, notre noble et grand prosateur, prouve encore plus, son mérite littéraire. Il était bel homme ; sa barbe noire rabaissait ses traits comme ceux de N. Kemal. L'âme de notre héros doit être satisfaite de son œuvre. Il y a pour sûr quelque chose de lui dans nos mémoires qui lui permet de suivre plus ou moins activement.

M. Cemil Pekyayhi

L'axe Rome-Berlin

(Suite de la page précédente)

frontières seront garanties pour le nouveau territoire de la République. Une fois le problème nationalitaire résolu, les Etats voisins seront intéressés à l'intégrité de la nouvelle Tchécoslovaquie qui deviendra ainsi une garantie pour le nouvel équilibre européen. Dans une action contre les forces du désordre, Prague trouvera l'assistance nécessaire dans cette solidarité de ses voisins, auxquels l'Italie se ralliera également.

UNE OPINION ALLEMANDE

Berlin, 16 (A.A.) - Le « Danziger Vorposten » qui se fait souvent l'écho des opinions autorisées du Reich, prend aujourd'hui position à l'égard de la revendication polonaise en Tchécoslovaquie et de la question de la frontière commune polono-hongroise.

C'est l'auto-disposition qui agit lors de la solution du problème tchécoslovaque et non des constellations politiques et groupements des puissances.

Le « Danziger Vorposten » met en garde la Pologne contre une attitude hostile au Reich.

Le journal constate que dans les larges couches du peuple polonais il règne l'idée fixe que toute politique est juste qui range le peuple polonais contre l'Allemagne. Cette idée devra disparaître si l'on veut arriver à une collaboration honorable entre les deux nations.

M. MOSICKY AJOURNE SON VOYAGE A CIESZYN

Varsovie, 17 (A.A.) - Le voyage du Président de la République en Silésie de Cieszyn, qui était prévu pour aujourd'hui, fut remis à une date ultérieure. Seuls quelques membres du gouvernement, notamment le ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Roman, visiteront les districts recouverts.

Si nécessaire 3 cachets par jour.

Si nécessaire 3 cachets par jour.

Si un refroidissement

vous atteint

il a ouvert la porte chez vous

à toutes sortes de maladies.

Mais un cachet

— Caudillo », par des paroles magnifiques, synthétise la seule possible : « Reddition sans conditions, car, avec la patrie et le pain, le mouvement garantit une justice généreuse à tous les Espagnols, sans aucune exception. »

GENERAL QUEIPO DE LLANO :

La difficulté suprême de la médiation est l'impossibilité d'une vie commune entre les personnes honnêtes, victimes des criminels marxistes, dans leurs familles et dans leurs biens, et ces criminels eux-mêmes.

La médiation ne pourra jamais faire l'unité entre tous les Espagnols, qui sont séparés par des rivages de sang innocent.

LA BOURSE

Ankara 15 Octobre 1938

(Cours informatifs)

Ltq.

Art. Tabacs Turcs (en liquidation) 1,15
Banque d'Affaires au porteur 10,-

Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60% 24,80

Act. Bras. Réunies Bonomi-Nectar 7,-

Act. Banque Ottomane 25,-

Act. Banque Centrale 106,-

Act. Ciments Arslan 8,20

Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I 99,25

Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II 99,75

Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani) 96,-

Emprunt Intérieur 95,-

Obl. Dette Turque 7 1/2% 1933

tranche Ière I II III 19,60

Obligations Antolie I II III 40,35

Anatolie 39,60

Credit Foncier 1903 103,-

1911 94,-

CHEQUES

Change Fermeciture

Londres 1 Sterling 5,9625

New-York 100 Dollars 125,89

Paris 100 Francs 3,3350

Milan 100 Lires 6,6250

Genève 100 F. Suisses 28,5125